

Fascinante Geste Carabine.

Qu'est-ce qu'un « moment » de salle de garde ? Simplement cette *parenthèse temporelle* que désigne Christian Hottin, où une communauté vient se réunir dans un lieu consacré, un espace agencé, caractérisé, en relation cohérente avec ce qui s'y déroule, pour une expérience de libération émotionnelle par un *jeu* contenu dans un ensemble de règles. Conventions bien établies qui ordonnent le désordre, une pleine licence ritualisée et circonscrite entre quatre murs peints d'images obscènes, c'est la légende du carabin.

Un art qui n'est pas de l'art mais qui implique l'art. Visible sur les murs, par les jeux ou par les chansons, la propension aux arts du folklore carabin s'exprime déjà dans la dynamique rituelle des manières de table des carabins. Sa dimension parodique et carnavalesque « brouille » le cérémonial en lui conférant un aspect si ludique que tout ce qui va s'y perpétrer prend un caractère qui tire vers le théâtral.

A partir de ce constat, mon entreprise a donc été de proposer les rituels des carabins en tant que *manifestations culturelles spectaculaires* propres à s'inscrire comme objet d'étude dite *scénologique*, voire *ethnoscénologique*, c'est-à-dire l'étude du comportement spectaculaire organisé des groupes et communautés culturels.

Adressée aux chercheurs en arts de la scène, l'étude fut conçue comme un travail préliminaire à une recherche plus vaste, une analyse philologique, parfois épistémologique, de l'« exégèse » carabine, tout ce corpus dévolu au folklore, d'une masse insoupçonnée, croisée par l'observation empirique du phénomène, quand on a la chance de travailler sur un matériau (encore) vivant. Il s'agissait de présenter et comprendre le phénomène carabin, de l'identifier comme phénomène culturel, de considérer la salle de garde comme un espace scénique, et enfin d'établir l'esthétique (un *art carabin*) et la poétique (une *expression carabine*) de ce folklore si singulier. S'appuyer sur l'histoire et le mythe, explorer les fondements du folklore carabin, l'origine de ses expressions et les influences de son émulation artistique, notamment en termes de spectacle ou de pratiques performatives, et faire la part entre ce qui relève de l'héritage historique de ce qui relève de l'élaboration inspirée, pour dégager ce qui fait du geste carabin, un élan artistique, une volonté esthétique, un geste poétique.

Toute l'essence de l'internat et de son folklore, c'est la valeur d'un rire « rabelaisien », qui préserve et révèle, restaure et enseigne, humble et humain... Rire de la volonté humaniste d'une communauté qui, sous l'égide patronale du père de *Gargantua*, se souvient que *science sans conscience...*

Voilà pourquoi j'ai intitulé cette recherche sur le folklore carabin *la Geste Carabine*. La chanson de *geste* est la forme médiévale de l'*épopée*, qui narre les hauts faits héroïques en privilégiant le mythe ou la légende, seuls à pouvoir préserver le mystère. Fascination pour cette *île sonnante* de symboles, de mythes et d'histoires, empreinte singulière de notre culture populaire, qui préserve sous un esprit ludique et subversif le mystère d'un idéal humaniste, la substantifique moelle, toute la *Quinte Essence* d'une *dive bouteille*